

Ils ont eu très peur pour leur fillette de 7 ans

LE LOCLE Le 19 janvier, pendant une heure, ni le personnel enseignant du collège de la Jaluse, ni ses parents n'ont su où était passée la petite Keyla. Plus de peur que de mal.

PAR SYLVIA.FREDA@ARCINFO.CH

Le 19 janvier dernier au Locle, des parents ont eu très peur. «Nous avons l'impression que nos cœurs allaient exploser», raconte Melissa et Mickaël Esseiva, la maman et le papa de Keyla, âgée de 7 ans. «Nous avons cru soudain que notre fille s'était fait enlever et même que le pire lui était arrivé.» Comme tous les matins, plus tôt ce jour-là, Melissa Esseiva amène Keyla au collège de la Jaluse, puis elle se rend à son travail. «Nous avons cinq minutes de retard, car j'avais dû d'abord dégeler la voiture. Je l'ai tranquilisée, en lui expliquant que sa maîtresse pouvait sans hésiter m'appeler si elle avait une remarque à me faire.»

«Votre fille est malade?»

Elle la dépose et la regarde monter jusqu'à l'entrée de l'établissement, ainsi que je le fais toujours pour m'assurer qu'elle arrive à bon port. Une fois à son travail, vers 9h30, elle reçoit un message sur son téléphone. C'est l'institutrice qui m'informe que ma fille ne s'est pas rendue en classe et que personne ne l'a vue. Elle me demande si Keyla est malade. Je la rappelle immédiatement pour l'informer qu'à 8h30 je l'ai déposée à l'école et qu'elle était en pleine forme.

Ni dans une autre classe, ni dans la cour de récré

L'enseignante va voir si par hasard la petite a rejoint les élèves d'une autre classe. «Je lui suggère quant à moi de regarder également dans la cour de récréation», ajoute Melissa Esseiva. La fillette n'est à aucun de ces deux endroits. «Je vous



L'entrée du collège de la Jaluse, au Locle. MURIEL ANTILLE

laisse imaginer tout ce qui m'est passé par la tête! J'ai alerté mon mari et nos parents respectifs. J'ai illico lâché mes activités professionnelles et j'ai averti la police.» De son côté, la direction, qui a cherché à comprendre ce qui a pu se passer, lui téléphone. Elle l'informe que la porte d'entrée se grippe, et donc que sa fille aurait pu être dans l'impossibilité de s'introduire dans le bâtiment.

Pas de consigne stricte pour les enseignants

«Dieu merci, une heure plus tard, à 10h30, j'ai retrouvé Keyla, elle était retournée seule à la maison, ce qu'elle n'avait ja-

mais fait avant.» Il y a environ 1,5 kilomètre entre l'école et le domicile des Esseiva. «Vu son âge, Keyla doit bien avoir mis 35 minutes pour rentrer en marchant sur les tas de neige, car nous lui avons appris à éviter les bords de route», déclare Mickaël Esseiva. «Et elle a couvert ce trajet alors que le mercure était descendu largement en dessous de zéro.»

«Elle allait bien, c'est l'essentiel», conclut, soulagée, Melissa Esseiva. «Mais mon époux et moi trouvons inacceptable qu'il ait fallu attendre une bonne soixantaine de minutes afin que quelqu'un se rende compte qu'elle n'était pas en classe.»

«Le temps de réaction dépend de chaque enseignant», commente Denis de la Reussille, conseiller communal chargé de l'éducation dans la Mère-Commune.

«Aucune consigne n'existe à ce propos, hormis l'obligation de se renseigner sur l'absence d'un enfant, ce qui ne peut être fait dans la demi-heure qui suit!» De son côté, Françoise Casciotta, directrice du cercle scolaire au Locle, relativise l'épisode en précisant que «peu après, la porte était réparée».

Entre blocages et déblocages

«Sauf que cette dernière était difficile à ouvrir même

pour les adultes, et ce, depuis 2022 déjà», relèvent plusieurs pères et mères. Ce que des enseignants confirment: «Les accès n'étant plus aux normes, leur armature a dû être changée».

Ce qui n'a pas été une totale réussite. «Le problème a été résolu après plusieurs interventions», témoignent divers membres du corps enseignant. «C'est seulement après la mésaventure de Keyla que la situation est revenue à la normale.»

A ce propos, Denis de la Reussille dit «regretter les soucis que certains parents ont pu avoir» en lien avec cette porte défectueuse.

Les profs du Conservatoire en concert

LA CHAUX-DE-FONDS

La performance est organisée en collaboration avec la Société de musique de musique.

Un «hit» absolu de la musique classique et une œuvre d'un compositeur «injustement oublié»: c'est ce que proposent, dimanche, le Conservatoire de musique neuchâtelois et la Société de musique de La Chaux-de-Fonds, qui fête cette année ses 130 ans d'existence.

Les professeurs et concertistes actifs Philippe Villafranca (violin), Céline Portat (alto), Luc Aeschlimann (violoncelle), Ioan Enache (contrebasse) et Gilles Landini (piano) interpréteront deux quintettes, dont l'un tout à fait étonnant qui sera aussi une découverte. Celui-ci est l'œuvre de Josef Labor. Ce musicien aveugle, d'origine tchèque, s'installa à Vienne en 1868, où il fut actif comme enseignant et compositeur.

L'autre, bien plus connu, est «La Truite», signé Franz Schubert. «Un des rares morceaux de musique de chambre avec contre-basse», relèvent les organisateurs. **DAD**

SALLE FALLER Dimanche 12 février, 17h, au Conservatoire à La Chaux-de-Fonds.



Le concert se déroulera à la salle Faller.

ARCHIVES LUCAS VUITEL

Le festival Ludesco est de retour au format XXL

LA CHAUX-DE-FONDS Du 17 au 19 mars, les amateurs de jeux de société pourront profiter de 55 heures de fête non-stop.

Ludesco fait son retour en grande pompe! Après plusieurs éditions réduites et une annulée en 2020, le festival de jeux de société revient à La Chaux-de-Fonds pour sa quatorzième édition dans son format hivernal initial. Ainsi, les 17, 18 et 19 mars, les ludophiles pourront tester quelque 1200 jeux, participer à des tournois ou encore assister à des conférences thématiques, et ce pendant 55 heures non-stop.

«On est heureux de pouvoir enfin mettre sur pied l'édition dont on a rêvé pour 2020», se réjouit Noémie Pfiffner, coprésidente du festival.

«On rebondit sur la chouette édition de 2019. On est vraiment heureux de retrouver le mois de mars.»

Les activités seront principalement réparties entre la Maison du peuple (ouverte en continu) et le Club 44. Le festival investira également une partie de la rue de la Serre, où l'on pourra

enfouir ses balais et se lancer dans une partie de Quiditch (sport tiré des livres de Harry Potter) ou bien, et c'est une nouveauté, acheter ou troquer des jeux de société de seconde main.

Un grand besoin de bénévoles

Une activité se déroulera dans le parc Gallet, tandis qu'une autre aura lieu à la piscine de Numa-Droz. Ludesco s'est également associé à différents ac-



teurs chaux-de-fonniers dont l'Amuse-bar, le Reset-bar, le bar sportif La Mort subite ou encore des escape games.

Plusieurs conférences sur le monde ludique seront organisées, dont une avec l'anthropologue Thierry Wendling. Les festivaliers pourront également élire le meilleur jeu de

société de 2022 dans le cadre des Swiss Gamers Awards.

Pour cette nouvelle édition inscrite dans un retour aux sources, les organisateurs de Ludesco comptent sur la motivation d'une centaine de bénévoles. «On a gardé les plus fidèles, mais le Covid a eu raison de nombreux bénévoles»,

Ludesco aura lieu les 17, 18 et 19 mars.

ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

regrette Noémie Pfiffner, coprésidente de Ludesco. Pour cette édition, le festival s'est doté d'un budget d'environ 100 000 francs.

Certaines des animations nécessitent une inscription en ligne. Le programme est à découvrir sur le site internet de Ludesco, www.ludesco.ch. **EDE**